

**Résumé du livre «Femmes et militantes... » pour la journée du 14 Octobre 2017. Mission Ouvrière Toulouse**

**Kheira** : « Quand j'ai vu que c'était une fabrique de vêtements militaires, j'ai cru que je rêvais, moi qui avait rêvé de faire des robes de mariées !

« Lorsque j'ai été candidate sur la liste des déléguées, j'ai entendu cette réflexion : Il y a trop d'arabes sur cette liste CGT. J'étais effarée et effrayée ! La réaction des copines du syndicat m'a réchauffé le cœur, d'autant plus, lorsque j'ai vu que nous avons toutes été élues, et sans rature. Cela m'a beaucoup aidée à passer le cap .

Par la suite, j'ai pris des responsabilités syndicales, dans l'entreprise, au niveau départemental et enfin au niveau national, comme permanente à la fédération du Textile Habillement Cuir Blanchisserie, mais quitter son travail, sa famille, le climat de Toulouse, c'est pas simple du tout et pourtant après un an d'hésitation, j'ai accepté ».

**Maria** : « Même si je n'avais jamais travaillé à l'extérieur, je me suis vite habitué au monde ouvrier. Sortir d'un pays de dictature, le Portugal, et arriver dans un pays démocratique, n'a pas été simple ! La vie sociale était pour moi merveilleuse. J'ai découvert l'humanité des filles. J'ai appris la vie, la solidarité, le partage. Moi qui sortais du cocon familial fermé et fille unique, l'humanité des copines me désarmait. Malgré ce passé, après la révolution portugaise, j'ai accepté d'être sur la liste des D.P. et C.E. Avec les autres élues et la formation syndicale, j'ai appris à parler aux ouvrières et avec la direction.

L'usine était ma seconde maison. Lieu de travail, de pleurs, de partage, d'échanges. J'ai compris l'intérêt et la valeur d'une organisation syndicale. Par la suite, j'ai toujours fait partie d'un syndicat d'artisans, jusqu'à ma retraite. »

**Amparo** : « Malgré le rendement de plus en plus difficile et les luttes menées, je garde le souvenir d'une grande solidarité et d'une ambiance qui me manque aujourd'hui, dans mon travail d'aide à domicile »

**Suzanne** : « Quand on nous a augmenté les cadences, j'ai pris peur et en même temps, j'ai pris conscience qu'il fallait se défendre et je me suis syndiqué. Par la suite j'ai pris des responsabilités de D.P et C.E. »

**Josi** : « Travaillant à EDF, ma rencontre avec les « filles » de chez Boyé m'a ouvert les yeux sur un monde que je ne connaissais pas. Notre statut national est garant en matière d'acquis sociaux et syndicaux.

La force de ces femmes était leur solidarité et leur pugnacité. Pour moi, ces ouvrières sont un exemple de dignité et de résistance. »

**Ana** : « Je suis arrivée du Portugal à l'âge de 10 ans. C'est pourquoi j'avais du mal à m'exprimer, mais j'ai quand même obtenu le C.AP et le B.E.P. Et je suis fière d'avoir été élue D.P. et C.E. Cela m'a permis de me former et de m'instruire sur beaucoup de sujets, et surtout grâce à Bienbé, Roselyne, Kheira, Chantal, Nathalie... de l'équipe syndicale. »

### **EN RESUMÉ, NOUS RETROUVONS DANS TOUS CES TEMOIGNAGES/**

- **Beaucoup de difficultés : Conditions de travail pénibles, chaleur ou froid, rendements élevés, peur, luttes... Et en même temps, on constate :**
- **Elles veulent pouvoir maîtriser leur vie avec dignité, en prenant leur place dans la société.**
- **Elles s'engagent, en entraînant d'autres dans leur sillage.**
- **Elles acceptent les contraintes syndicales : formation, lecture, déplacements... afin d'être à la hauteur de leur responsabilités.**
- **Elles agissent et luttent, malgré la peur, pour plus de justice, de dignité et de considération, pour toutes.**

**Aussi, nous sommes persuadés :**

- **Que leurs engagements, les aident à grandir.**
- **Et l'on voit de la joie, de la solidarité, de l'humour, du partage.**
- **En un mot nous voyons, au travers tous ces témoignages Un peuple en marche, avec beaucoup de courage, d'humilité et d'humanité.**